

Zeitschrift: Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch
Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband
Band: 112 (2014)
Heft: 1-2

Artikel: Ce qu'apporte le master aux sages-femmes
Autor: Bodart Senn, Josianne
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-949270>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ce qu'apporte le master aux sages-femmes

Avec le «Processus de Bologne», une structure en trois cycles (bachelor, master, doctorat) pour l'ensemble des études supérieures a été introduite en Suisse comme dans les autres pays européens. Pour les sages-femmes, cela s'est concrétisé par une formation au niveau du premier cycle des HES débouchant sur un diplôme reconnu au niveau fédéral intitulé «Bachelor of Science HES de Sage-femme». En novembre 2013, on comptait déjà près de 500 bachelors de ce type délivrés en Suisse. Un deuxième cycle – spécifique aux sages-femmes – n'existe pas encore en Suisse, mais des études master peuvent être entreprises, par exemple au niveau européen. Etat de lieux des espoirs pour les sages-femmes et des tout premiers effets de leurs études master terminées ou en cours.

.....
Josianne Bodart Senn, avec l'aide et les conseils de Patricia Perrenoud

Le 2 septembre 2013, les sages-femmes fêtaient à Lausanne le 5e anniversaire du Master européen en sciences sages-femmes (MSc Midwifery). Depuis 2009, cette formation académique est organisée par cinq écoles de sages-femmes internationales, dont la HES-SO avec les sites de Lausanne et Genève.* Chaque année, la HES-SO participe à l'organisation et à l'animation de l'un des modules obligatoires du Master européen.

Pour les cinq ans du Master européen, cinq sages-femmes diplômées ont présenté leurs travaux de recherche. Valerie Fleming (PhD), Claire Delabrusse (PhD cand), Sylvia Ammann-Fiechter (MSc Midwifery), Susanne Grylka (MSc Midwifery) et Yvonne Meyer (Ma) ont démontré la variété des sujets d'investigation possible, la diversité des méthodes possibles et l'intérêt des résultats de leurs travaux.

Pour le moment, aucune formation spécifique du niveau master n'est organisée pour les sages-femmes dans notre pays. Les sages-femmes suisses ont plusieurs possibilités de formation master, en français, en anglais ou en allemand:

- le Master européen en sciences sages-femmes (en anglais) qui se suit à distance dans plusieurs universités européennes et auquel la HES-SO participe;
- le Master en Sciences à suivre (en anglais) à Glasgow;
- le Master Périnatalité Management Pédagogie de l'université de Dijon;
- le Master of Applied Physiology for Midwives de Salzburg (en allemand).

* Voir aussi:

Emanuela Gerhard-Mobilla: «Mes débuts dans le Master». Sage-femme.ch, 11/2009, pages 32 et 33 | Patricia Perrenoud: «Une formation à distance en vue d'un Master». Sage-femme.ch 1/2011, pages 32 et 33 | Entretien avec Patricia Perrenoud: «Nourrir la réflexion clinique et questionner la médicalisation par l'accès à une documentation scientifique». Sage-femme.ch, 12/2012, pages 28 à 30.

Ce n'est qu'un début...

Patricia Perrenoud, membre du Programme Board du Master européen, précise qu'à ce jour, «dix étudiantes romandes (Suisse ou Françaises travaillant en Suisse) ont commencé le Master européen: une l'a terminé, deux le termineront tout prochainement et la plupart auront leur diplôme d'ici une année. Par ailleurs, quatre étudiantes alémaniques ont débuté le programme: deux ont terminé et deux sont en cours d'études. La représentation de la Suisse est tout à fait honorable puisque nous atteignons, pour le moment, environ 25 % de l'effectif total. En 2013, le Master européen a débuté avec une volée de 15 étudiantes.»

Une culture scientifique émerge...

Plus que le nombre de diplômes délivrés, c'est sans doute l'impact des nouvelles diplômées dans leur lieu de travail qui permet à une culture scientifique propre aux sages-femmes de se répandre par cercles concentriques sur les terrains d'action et de recherche des sages-femmes. Comme nous le voyons dans les interviews, les études de master inspirent des initiatives aux sages-femmes qui deviennent mieux à même de proposer et de conduire des projets.

Ainsi, la contribution des sages-femmes à l'établissement des politiques et d'une philosophie de soin pourra à terme se renforcer. Les formations et les expériences des sages-femmes permettant de développer la profession et d'améliorer les soins aux femmes, aux enfants et à leur entourage sont multiples. Le master est l'une de ces voies.

Pour rendre compte de l'effet «boule de neige» de la formation master à l'intérieur de la profession sage-femme, nous avons pris contact avec les diplômées et les candidates. Nous leur avons posé deux questions: «Qu'est-ce que le master a changé pour vous? Qu'est-ce qu'il a apporté en termes de connaissances, de compétences et d'opportunités professionnelles?»

Cette formation m'a apporté une vision plus globale de la santé maternelle et infantile, une vision solide de la profession sage-femme et surtout des outils et une assurance.

Après quelques années de pratique, j'étais toujours autant passionnée par ma profession de sage-femme, mais j'étais frustrée d'appliquer des procédures qui me paraissaient néfastes et irrespectueuses pour la mère et l'enfant. En même temps, je réalisais que je n'avais pas assez de connaissances, que je ne savais pas accéder au savoir scientifique, afin d'argumenter de manière convaincante une prise en charge différente de celle que je connaissais.

En cherchant des formations, je suis tombée un peu par hasard sur le «MSc en Midwifery» à Glasgow et, sur un coup de folie, je me suis inscrite. A mon étonnement, j'ai été acceptée. La formation n'a pas été facile: jongler entre famille, travail et études s'est révélé être un défi difficile à relever.

Néanmoins, cette formation m'a apporté une vision plus globale de la santé maternelle et infantile, une vision solide de la profession sage-femme et surtout des outils et une assurance pour argumenter et défendre une prise en charge basée sur des savoirs scientifiques tout en étant respectueuse de chaque femme et centrée sur elle, son enfant et son entourage.

Silvia Ammann-Fiechter

Master en sciences sages-femmes à Glasgow, 2012

Ma fonction actuelle d'enseignante me permet d'enseigner et de partager au quotidien les connaissances acquises ainsi que les outils de travail exercés durant ce master.

Dès mon retour des Etats-Unis, où j'avais exercé durant quatre ans mon activité de sage-femme et de consultante en lactation, je me suis intéressée au Master européen en sciences sages-femmes. Ce programme m'a séduite par sa dimension internationale, réunissant des sages-femmes de différents pays avec des pratiques et des expériences très diverses. Il me permettait également, grâce à ses différents modules, d'approfondir plusieurs thèmes liés à notre profession et de développer le fondement scientifique de notre pratique.

Dans le cadre de cette formation, j'ai pu effectuer un stage à l'Organisation mondiale de la santé et participer à différents projets internationaux. Ce Master européen m'a également permis de développer de nouvelles compétences comme la réalisation d'une étude scientifique ou l'élaboration d'un curriculum pour sage-femme. Le vaste choix des modules à disposition offre à chaque étudiant/e la possibilité de découvrir et développer de nombreux sujets d'intérêt.

Editorial

Dorothee Eichenberger zur Bonsen

Présidente de la conférence professionnelle Sage-femme/
conférence professionnel Santé/conférence des hautes
écoles spécialisées

Directrice Discipline Obstétrique et filière bachelor Sage-femme
Haute école spécialisée bernoise, domaine Santé
Berne



Chère lectrice, cher lecteur,

La conférence professionnelle Sage-femme a récemment appris que la Suisse alémanique et la Suisse romande allaient voir instaurer – chacune au sein de leurs HES respectives et avec un contenu différent – une filière Master of Science (MSc). Depuis longtemps, la conférence professionnelle Sage-femme et la Fédération suisse des sages-femmes se sont engagées en faveur d'une formation académique complète avec Bachelor, Master et Doctorat. Il s'agit est de permettre qu'un nombre toujours plus grand de sages-femmes disposant d'un MSc puisse prendre en charge les femmes et leurs familles avec des solutions péripartales qui s'appuient sur la recherche.

Avec les réformes actuelles du système de santé (par exemple les stratégies Santé2020), la participation active ainsi que l'influence des sages-femmes autour de tout ce qui concerne la maternité deviennent indispensables, voire urgentes. Des sages-femmes expérimentées mais également actives dans la recherche doivent pouvoir s'y impliquer. Il ne s'agit pas seulement d'agir au niveau de la politique de la santé, mais aussi au niveau pratique comme au niveau de la formation et de la recherche.

Aujourd'hui déjà, des sages-femmes MSc utilisent leurs compétences étendues pour améliorer la santé des femmes et de leurs enfants. Plus les sages-femmes MSc seront engagées dans la prise en charge intégrée de la maternité, plus la profession sera visible, acceptée et sollicitée – ce dont je me réjouis. En outre, cela rendra possible l'instauration de services gérés par les sages-femmes. Ce ne sont pas seulement quelques femmes qui aspirent à des soins continus et globaux. Beaucoup de femmes et de familles attendent des sages-femmes MSc avec des compétences approfondies.

La conférence professionnelle Sage-femme remercie la rédaction Sage-femme.ch pour son excellent travail de collaboration.

Cordialement, Dorothee Eichenberger zur Bonsen

Ma fonction actuelle d'enseignante vacataire à la Haute Ecole de Santé de Genève me permet d'enseigner et de partager au quotidien les connaissances acquises ainsi que les outils de travail exercés durant ce master dont l'achèvement est prévu en 2014.

Françoise Roy Malis

Master européen en sciences sages-femmes (en cours)
prévu pour 2014

Cette formation m'a apporté plus de connaissances dans le domaine de recherche en sciences sage-femme.

La recherche en sciences sage-femme est le moteur de développement des connaissances et de l'évolution des pratiques. La recherche sage-femme peut être considérée comme la pierre angulaire de la pratique professionnelle. Dans la formation de master, nous apprenons que la recherche se définit comme un processus, une démarche systématique qui permet de répondre aux questions que se posent les sages-femmes dans le quotidien de leur travail ou devant la complexité d'un nouveau problème. Ainsi, elles peuvent renforcer ou invalider certaines pratiques traditionnelles.

Le master nous montre explicitement que l'intégration des résultats probants dans la pratique professionnelle est bénéfique à plus d'un titre pour les sages-femmes. En effet, elle permet d'augmenter le niveau des connaissances, d'encourager la prestation de meilleurs soins, de procéder à des changements locaux, de faciliter la communication interprofessionnelle et de rehausser l'image et la responsabilité professionnelles.

Par contre, on ne peut pas intégrer réellement une pratique fondée sur des résultats probants s'il n'y a pas en toile de fond le développement global d'une culture de recherche dans le milieu des sages-femmes. Greffer des résultats probants à la pratique est insuffisant, il faut les «intégrer». Nous ne pouvons pas l'oublier: la pratique basée sur des résultats scientifiques est une stratégie clé pour une qualité des soins accrue et un meilleur engagement du personnel de santé.

Cependant, l'utilisation des résultats probants n'est pas courante dans les milieux cliniques. Un nombre important des sages-femmes ne savent pas utiliser les banques de données électroniques, ni comment réaliser une revue de littérature, ni comment déterminer la valeur d'une recherche et le niveau de preuve scientifique, ni comment lire une publication. Transférer des connaissances dans la pratique n'est pas évident. Cela requiert certaines habiletés. Dans tout ce questionnement se profile l'importance de suivre une formation universitaire comme celle de Master européen en sciences sages-femmes pour acquérir les compétences nécessaires.

Astrid Czarnetzki

Sage-femme spécialisée, praticienne formatrice
(HUG, urgences obstétrique et gynécologie),
Master européen en sciences sages-femmes (en cours)
prévu pour 2014

Le master me permet d'acquérir des compétences de management, une vision de santé publique, des connaissances sur les lois européennes de santé, des compétences avancées de recherche et de vision critique des études scientifiques.

Cette palette étendue de possibilités me permet de contribuer au développement de la science autonome de sage-femme. Ceci s'exprime par exemple dans la création indépendante de concepts globaux de prise en charge par les sages-femmes – autrement dit de «guidelines» – qui s'inspirent des exemples à l'échelle européenne. Ceci apporte une vision critique et nouvelle sur les manquements ou les avancées du système suisse actuel.

Dans les modules de travail en groupe, l'échange avec les pairs est enrichissant et dynamique. Il permet d'acquérir des compétences en termes de communication, d'argumentation et d'autoévaluation.

Pour l'instant, les opportunités professionnelles qui permettent de mettre entièrement à profit l'acquisition de nos compétences est le milieu des hautes écoles spécialisées (HES). En effet, les écoles sont au clair de la plus-value qu'apportent des sages-femmes au bénéfice d'un master.

Quant au terrain, pour le moment, on est encore loin d'avoir pleinement réalisé l'énorme potentiel que représente, pour le développement et l'autonomie de la profession, une sage-femme disposant de ce titre universitaire.

De mon point de vue, les sages-femmes possédant un master peuvent viser des postes à responsabilités dans des domaines tels que la santé publique, la recherche scientifique, l'enseignement ou encore le management et la direction de départements de soins. Le master (MSc) est en outre le niveau requis pour l'accès au doctorat (PhD).

Maud Elmaleh

Master européen en sciences sages-femmes débuté
en septembre 2011